

La lâcheté des uns et des autres, scrutée par Françoise Pirart

nouvelles

Un acte de faiblesse ✱

FRANÇOISE PIRART

Ed. Luce Wilquin

148 p., 17 euros

Françoise Pirart

Un acte de faiblesse

Illustration de la couverture

Treize nouvelles occupent le nouveau recueil de Françoise Pirart, *Un acte de faiblesse*, assez bref avec ses cent cinquante pages. C'est dire si les différents textes sont courts. Sauf l'une ou l'autre exception, ils ne dépassent pas les dix pages.

En soi, ce n'est pas un défaut. Mais ici, étant donné que le fil rouge entre les différen-

tes nouvelles est la défaillance humaine par rapport à un idéal ou un objectif, ces petites lâchetés ordinaires qu'on aimerait oublier, cela pourrait le devenir. De texte en texte, on retombe sur des histoires similaires, même si les lieux et les personnages sont très différents. Du coup, l'esprit se formate à prévoir les insuffisances qui seront contées et on en arrive à deviner le déroulé avant de le lire.

Se baladant de Paris à Bruxelles – il est toujours agréable de découvrir les noms de rues ou de places d'ici dans un livre imprimé –, *Un acte de faiblesse* pose plein de questions par rapport à soi-même, surtout quand le soi-même est dans une mauvaise passe.

Un geste de bravoure actuel efface-t-il « un acte de faiblesse » (titre de la première nouvelle) passé ? Que dire des infidélités d'un

époux quand on est « une femme parfaite » ou quand on est séduite par un poêle émaillé « majolique » ? Comment réagir quand on trouve le billet « A David, pour qu'il n'oublie pas » glissé dans un livre et que n'étant pas sûre de soi, on doute surtout de l'autre ? Comment vivre avec la conséquence meurtrière d'une dispute d'enfant au moment de la guerre ? Comment être un fêtard de Nouvel An alors que parmi les SDF de la ville, une femme peut y mourir seule ?

La pauvreté, le bébé désiré dont on avorte, l'enfant qui sert de tuteur à sa mère alcoolique, les propriétaires inquiétants d'une location de vacances... les univers sont sombres chez Françoise Pirart. Ils sont aussi les tremplins d'interrogations. Nombreuses. Trop nombreuses.

LUCIE CAUWE